

VIVANTE FRATERNITÉ

Thème : « Œcuménisme : le pilote, c'est l'Esprit-Saint »

En ce mois de novembre 2016, pour nos rencontres fraternelles nous vous proposons de travailler ensemble ce texte du Cardinal Koch qui nous présente quelques directives pour cheminer de manière œcuménique. Ce texte est rempli d'espérance et de possibilité de partages.

Rappel : Aux rencontres mensuelles, la fraternité devrait pouvoir disposer d'une Bible, d'au moins une copie des Constitutions générales, d'un exemplaire du Catéchisme de l'Église catholique et d'au moins un Prions en Église. De plus, chaque membre devrait avoir en mains sa propre copie de la Règle.

Bonne préparation - Bonne rencontre

RENCONTRE MENSUELLE DE NOVEMBRE 2016

Prière d'ouverture ou chant (Selon le Rituel ou un chant au choix de la fraternité)

Rappel :

Veiller à ce qu'à chaque rencontre les membres aient en main une copie du Nouveau Testament.

Lecture : (choisir une personne qui lit posément)

Introduction

L'œcuménisme peut se comparer à un avion qui a décollé rapidement mais qui, une fois en vol, semble avancer lentement écrit le cardinal Koch, président du Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, dans l'édition italienne de *L'Osservatore Romano* du 8 juillet 2016. Il invite à ne pas oublier que le pilote de cet avion est l'Esprit-Saint. Le cardinal suisse donne aussi cinq indications pour le cheminement œcuménique, tirées du récit évangélique des pèlerins d'Emmaüs.

Tribune du cardinal Koch

Quand l'avion est en vol, il semble avancer lentement. En regardant ce dernier demi-siècle d'engagement œcuménique, la première comparaison qui me vient à l'esprit est le voyage en avion. Celui-ci commence, après de longs préparatifs, par un roulement accéléré sur la piste et un décollage tout aussi rapide. À peine a-t-on atteint la bonne altitude et l'avion plane-t-il dans l'air que l'on a facilement l'impression de ne plus avancer, ou au moins de ne le faire que lentement. Toutefois, tous les passagers devraient être portés par l'espérance certaine que l'avion atteindra sa destination à coup sûr. En ce qui concerne l'engagement de l'Église catholique pour l'unité entre les chrétiens, le concile Vatican II a été ce roulement accéléré sur la piste, par lequel l'Église a trouvé une nouvelle attitude envers le mouvement œcuménique. Mais après plus de cinquante ans, nous continuons, pour ainsi dire, à nous mouvoir encore dans l'air, ou au moins c'est ce qui peut sembler à beaucoup. Demeure pourtant légitime l'espérance que

l'avion œcuménique lui aussi atterrira à coup sûr. Cela vaut plus encore si nous pensons au véritable pilote, l'Esprit-Saint, qui a initié ce voyage et qui le mènera certainement à son but.

Partage :

1. Que pensez-vous de cette comparaison du Cardinal Koch?
2. Êtes-vous d'accord avec ce qu'il avance dans ce paragraphe? Pourquoi?

Partager vos réponses sur ces questions pendant environ 15 minutes.

La promulgation de Vatican II

À l'époque, la promulgation de Vatican II a suscité de grandes espérances et alimenté chez un bon nombre de personnes l'attente d'une unité imminente des chrétiens. Entretemps, il est apparu clairement que le cheminement œcuménique est plus long et aussi difficile que ce l'on pensait alors. C'est pourquoi il est opportun de laisser l'image du voyage en avion pour passer à celle du cheminement terrestre et, plus précisément, au chemin des disciples vers Emmaüs, nous demandant ce qu'il peut nous dire pour les prochains pas dans la réconciliation œcuménique.

En premier lieu, il faut prendre au sérieux l'image du chemin. Dans la situation œcuménique actuelle, il est fondamental que les chrétiens, hommes et femmes, qui vivent dans des communautés chrétiennes différentes, soient en chemin ensemble sur la route vers l'unité et fassent ensemble tout ce qu'il est possible de faire ensemble. L'expérience œcuménique nous enseigne que l'unité croît en marchant et qu'être en chemin ensemble signifie déjà l'unité. Cette perspective tient beaucoup à cœur au pape François surtout, qui a exprimé sa conviction œcuménique par ces paroles fortes : « L'unité ne viendra pas comme un miracle à la fin : l'unité vient sur le chemin, c'est l'Esprit-Saint qui la fait en chemin. » C'est cette perspective qu'il faut aujourd'hui approfondir et surtout vivre concrètement. Être en chemin ensemble : c'est là la première indication que nous offre le récit profond tiré du chapitre pascal de Luc.

Réflexion :

Prendre le Nouveau Testament, et trouver la référence biblique.

- Que nous dit cet évangile?

Prendre le temps nécessaire pour trouver des réponses à cette question.

Les disciples d'Emmaüs

Nul doute que le chemin des disciples vers Emmaüs ne fut pas une partie de plaisir. Au contraire, les disciples sont pleins de tristesse pour ce qui s'est passé à Jérusalem et parlent entre eux et avec leur accompagnateur inconnu de ce qui ne leur donne pas la paix. Et ainsi nous est donnée une seconde indication pour ce chemin : l'œcuménisme authentique vit dans la participation mutuelle à la vie des autres, dans la joie et dans la douleur, comme l'a exprimé Paul par cette belle image : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps. » (1 Cor 12, 26-27) Actuellement, une démonstration particulière de cette règle de vie de la communion œcuménique se trouve dans le triste fait que nous devons assister à des persécutions de chrétiens dans une mesure unique dans l'histoire. Les chrétiens, aujourd'hui, ne sont pas persécutés parce qu'ils sont protestants ou pentecôtistes, orthodoxes ou catholiques, mais parce qu'ils sont chrétiens. Le martyr, aujourd'hui, est œcuménique, et nous devons parler d'un véritable œcuménisme des martyrs et d'œcuménisme de

sang. De fait, le sang de tant de martyrs dans le monde actuel ne divise pas mais unit. Dans la perception de cette réalité se trouve un grand défi que le pape François a exprimé par cette phrase mémorable : « Si l'ennemi nous unit dans la mort, qui sommes-nous pour nous diviser dans la vie? » En effet, n'est-il pas humiliant que ceux qui persécutent les chrétiens aient parfois une meilleure vision œcuménique que nous, les chrétiens? Je vois dans l'expérience de la persécution et du martyr, commune à tous les chrétiens, le signe le plus convainquant de l'œcuménisme aujourd'hui.

Réflexion :

Prendre quelque temps pour réfléchir sur ce qui est présenté dans le paragraphe précédent puis ensuite partager nos réflexions (environ 10-15 minutes)

Réflexion biblique :

Prendre le Nouveau Testament et faire la lecture de l'Évangile du récit des disciples d'Emmaüs Luc 24, 13-25. Ensuite, partager ses réflexions à l'aide, si désiré, d'une ou des questions suivantes :

1. Que nous enseigne cet évangile?
2. À qui s'adresse-t-il?
3. Comment nous rejoint-il personnellement?
4. En est-il un d'espérance? D'un autre message? Pourquoi et comment?

Échanges d'expériences de la souffrance

Dans l'échange d'expériences de la souffrance, sur la route d'Emmaüs, les disciples regardent autour d'eux à la recherche d'une parole libératrice et ils se laissent offrir par leur compagnon de voyage inconnu qui leur explique l'Écriture Sainte. De là émerge la troisième indication qui consiste dans le fait que nous, chrétiens, nous nous approchons davantage les uns des autres quand nous écoutons ensemble la Parole de Dieu et que nous en parlons ensemble. La Réforme et le schisme qui s'en est suivi au XVIème siècle étaient liés à une interprétation controversée de la Bible et sont arrivés jusqu'à l'intérieur de la Sainte Écriture. C'est pourquoi dépasser la division et retrouver l'unité ne peuvent devenir possibles que sur le chemin d'une lecture commune de la Sainte Écriture. Plus nous nous immergeons dans le mystère de Jésus-Christ et de sa parole, plus nous réussissons à trouver la route les uns vers les autres.

Partage :

Suite à la lecture du paragraphe précédent, pouvez-vous donner des exemples de ce rapprochement? Prendre quelques moments pour ce partage.

Approfondissement de points extraits de la Règle et des Constitutions

Règle 13

En tout homme le Père des cieux voit les traits de son Fils, premier-né d'une multitude de frères; de même les franciscains séculiers accueilleront d'un cœur humble et courtois tout homme comme un don du Seigneur et une image du Christ.

Le sens de la fraternité les disposera à considérer avec joie comme leurs égaux tous les hommes, surtout les plus petits, pour lesquels ils chercheront à créer des conditions de vie dignes de créatures rachetées par le Christ.

Constitutions générales

Article 18.2

Ils approfondiront les véritables fondements de la fraternité universelle et créeront partout un esprit d'accueil et une atmosphère de fraternité. Ils s'engageront fermement contre toute forme d'exploitation, de discrimination et de marginalisation, et contre toute attitude d'indifférence à l'égard des autres.

Article 18.3

Ils collaboreront avec les mouvements qui promeuvent la fraternité entre les peuples : ils s'engageront à « créer les conditions d'une vie digne » pour tous, et à travailler pour la liberté de tous les peuples.

Objectif-vie :

En ce mois de novembre, encourageons nos membres à imiter notre saint patron, François d'Assise, en priant notre mère du ciel, la Vierge Marie ...

Événements et Informations de l'Église et de l'Ordre

Rappeler les rencontres et activités locales et régionales.

Fin de la rencontre : (prière ou chant au choix de la fraternité)

À la maison

Afin de continuer notre réflexion, faire la lecture suivante.

Certes, les yeux des disciples d'Emmaüs ne se sont ouverts que quand le Seigneur a rompu le pain avec eux, réveillant ainsi dans leur cœur un désir profond d'unité. La quatrième indication est donc de comprendre que nous, les hommes, nous ne pouvons pas faire l'unité tout seuls, ni en décider la forme et le temps. Nous pouvons cependant l'accueillir. Nous, les hommes, nous savons créer des divisions : l'histoire et le temps présent nous le démontrent. Nous pouvons nous ouvrir à l'unité, en nous conformant à la volonté de Jésus et en répondant à son désir dans la prière. Dès les débuts du mouvement œcuménique il y eut l'introduction de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. La prière pour l'unité des chrétiens est, et continue d'être, le cœur battant de tout le chemin œcuménique.

Prenons le temps de prier ensemble pour l'unité des chrétiens et portons dans notre cœur tous ceux et celles de nos frères qui sont persécutés, martyrisés et tués à cause de leur foi chrétienne - et ce, de quelque dénomination qu'elle soit- et à cause de leur engagement à suivre le Christ jusque dans la mort.